

# les cailloux de Nicolas

Marguerite Bialas

## UNE SORTIE

13 janvier 1989.

Le temps est doux pour la saison: grand soleil, ciel bleu... On resterait bien dehors toute la journée.

8h30: Conseil. Sur une proposition de Michel, la classe décide de faire une sortie d'observation l'après-midi.

Nous en faisons au moins une chaque année. Les élèves de cette classe unique savent donc ce que cela veut dire: écouter... sentir... regarder... noter... ramasser si cela ne nuit pas à l'écosystème. Ils savent aussi que la sortie sera suivie de toutes sortes de travaux aboutissant généralement dans un album.

16h00: Retour en classe après la sortie. Les enfants étalent leurs trouvailles sur une grande table, puis commencent à dessiner le chemin parcouru. Tous... sauf Nicolas et Nadine: ils ont l'air très occupés au lavabo de la classe. Ce n'est que le lendemain, devant le lavabo bouché, que je me demanderai ce qu'ils faisaient.

16 janvier.

Des équipes travaillent sur les saules, l'églantier, le rouge-gorge. Les premières "cartes" représentant le trajet parcouru sont mises en commun. Les objets rapportés sont observés, dessinés, décrits... Parmi eux, un gros tas de cailloux dont je me pré-occupe enfin. Pourquoi tant de cailloux? Qui les a rapportés? Où ont-ils été ramassés? Ils n'ont, à mes yeux, aucune valeur géologique et je suis prête à les jeter. Et il s'avère que c'est suite à leur lavage, vendredi soir, que le lavabo a été bouché par de la terre et du sable. Nadine et Nicolas les ont rapportés, ils en avaient plein les poches, je m'en souviens maintenant.

NICOLAS, 10 ans:

*un grand garçon discret, un peu lourdaud. Ma paraît un peu "à côté de ses pompes". Au sociogramme-express, il n'est jamais choisi, mais souvent rejeté sans que je puisse comprendre pourquoi. Très faible en numération et assez faible pour tout le reste. Chaque année, j'hésite à le faire passer dans la classe suivante. Il écrit de nombreux textes mais les histoires, souvent longues, sont toujours très confuses et leur mise au point relève de l'exploit. Il est lent, toujours en retard pour tout, perd ses affaires. Me semble très couvé à la maison. Habituellement, il est plutôt solitaire. Je suis donc vraiment surprise de le voir engagé dans un travail avec quelqu'un d'autre, et qui plus est, avec la plus petite fille de la classe.*

NADINE, 6 ans 1/2:

*elle ne s'était encore fait remarquer en rien.*

## PRÉSENTATION DES OBJETS RAPPORTÉS

Les deux enfants nous font admirer leurs cailloux. Ils nous montrent, sur la carte dessinée, l'endroit précis où ils les ont ramassés. Ils attirent notre attention sur certains cailloux bizarres.

Ils ont beaucoup de succès: les questions, les commentaires sont nombreux. Deux équipes veulent faire des recherches sur "Pierres et cailloux". Elles veulent savoir comment les pierres se forment, s'il est possible que ce soient les hommes préhistoriques qui les aient façonnées, etc... (En décembre, nos correspondants nous avaient prêté de vraies pierres taillées et polies.)

Plusieurs enfants choisissent une pierre et essaient de la dessiner, de la décrire. Des livres spécialisés sur les minéraux arrivent sur la table d'exposition, puis des pierres de collection.

Je me rends compte qu'il est de moins en moins possible de jeter les cailloux ramassés. Je suis étonnée devant un Nicolas actif, gai, à l'aise avec tout le monde, pour qui ces pierres sont manifestement précieuses. Mais qu'en faire d'autre? Elles sont là, prennent de la place, et ces "vulgaires" cailloux ne me semblent pas valorisants aux yeux des visiteurs. Si au moins il s'agissait de grès ou autre roche que je connaîtrais!

19 janvier.

Je feuillette un livre de mathématique pour voir si nous n'oublions pas quelque point important au programme. Je vois des balances... et enfin, je sais à quoi pourront encore nous servir les pierres!

## UTILISATION EN MATHÉMATIQUE

Chaque pierre se voit attribuer une lettre de l'alphabet écrite sur une étiquette autocollante. Sur une feuille de papier, je prépare un tableau et je montre à deux élèves, qui montreront ensuite à d'autres, comment peser une pierre et noter le résultat dans le tableau.

Et voilà la classe occupée un certain temps: pendant que je travaille avec un niveau, les autres travaillent seuls. Et ils vont, à tour de rôle, peser les pierres ou vérifier les pesées des autres.

31 janvier.

Le tableau est plein. Et maintenant?

Les CE1 classent les pierres en fonction de leur poids, additionnent le poids de plusieurs pierres.

Les CE2 calculent la différence de poids entre deux pierres.

Les CM travaillent sur les conversions.

## EPILOGUE

En écrivant ce texte plusieurs mois après "l'évènement" dans le but de décrire un moment de mathématique dans ma classe, j'ai braqué sans le vouloir une sorte de projecteur sur Nicolas. Surprise, j'ai eu envie de savoir plus. J'ai donc relu mes notes sur la classe. Et voici ce que j'ai trouvé:

19 janvier ( soit 6 jours après la récolte des cailloux)

Nicolas préside très bien le "Quoi de Neuf".

26 janvier

Nous accueillons une stagiaire. Elle nous joue quelques chansons avec sa flûte traversière. Nicolas lui demande la partition: il est enchanté de voir qu'elle lit des notes (depuis quelques mois, il va à un cours de musique et apprend le solfège). Il s'installe et recopie patiemment la partition car il veut la jouer sur son orgue à la maison.

30 janvier

Son texte "Coco le petit malin" est choisi. C'est encore un texte bizarre auquel je ne

comprends rien. "Coco" est tour à tour "Polo" ou "Popo" dans le texte.

"Il était une fois mille gardiens qui avaient une jeune princesse. Un jour, la princesse fut un bébé. Il s'appelait "Coco le petit malin". Les gardiens riaient si fort tant qu'il était malin il ne pouvait même pas marcher car il avait de grosses oreilles. Un autre jour (pendant mille ans) le petit malin fut le malin volant. Il partit ensuite à la rencontre d'un éléphant. L'éléphant lui dit: "Bonjour monsieur le malin vous avez de grosses oreilles!" Petit malin répondit: "Mais je suis content car je peux chasser." et d'un coup l'éléphant fut mort. La princesse était fière d'avoir un éléphant car elle aimait bien aussi des carottes, des poulets et d'autres boîtes de conserves. Elle avait à manger mille ans avant qu'elle avait fini. Après le déjeuner de mille ans elle fut la plus grosse des princesses. Un autre jour, il y avait un gorille ouragan. Il cassa la maison de la princesse puis les gardiens appelèrent Coco le petit malin. Coco prit le gorille, l'enfila avec son lasso et le mangea tout cru. La princesse lui répondit: "Pourquoi as-tu mangé le gorille tout cru? - Car il avait des nanas et je ne voulais pas que vous êtes encore plus grosse." Coco le petit dormait profondément puis il continua de nouvelles aventures avant de maigrir."

31 janvier.

Mise au point collective du texte. Nous essayons de comprendre l'histoire, qui est qui et qui fait quoi. Nicolas ajoute encore à la confusion en précisant que Coco fait une bise à la princesse. J'interviens: "Attention, si Coco est le fils de la princesse, il n'a pas le droit de se marier avec elle. Il doit se chercher une autre princesse..."

Quelques mois plus tard...

25 avril

Nous partons en classe verte audio-visuelle pour dix jours. Contrairement à ce qui s'était passé aux départs précédents, les parents de Nicolas acceptent la séparation sans histoire.

Pendant la classe verte, Nicolas est très à l'aise. Dans une chambre de 9 garçons, Nicolas le solitaire devient le boute-en-train de la bande.

De retour à l'école, il continue sur cette lancée. Il se fait même critiquer au Conseil car il fait rire les autres pendant le travail. En mai et juin, il doit payer de nombreuses amendes ce qui est tout à fait extraordinaire pour lui.

Le 25 mai, j'avais noté: "Nicolas: de plus en plus bruyant, vivant plutôt!"

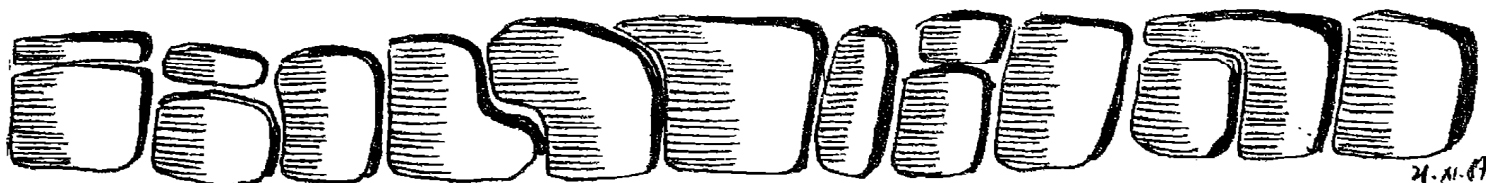
Sa compagnie est recherchée par les garçons et les filles. Mais son travail scolaire est irrégulier: ou très bon, ou très mauvais.

Premières semaines du CM2:

Nicolas est calmé. Il travaille activement et n'a que de très bonnes notes.

Le 6 octobre, il est marron à l'essai en comportement. C'est maintenant un garçon très présent, sur lequel tout le monde peut compter.

Marguerite BIALAS  
et le champignon "ECRITURE"  
du 67  
novembre 1989



# à propos de les cailloux de Nicolas

Marguerite Bialas

## DEVENIR PRESENT AU GROUPE, REUSSIR...

Est-ce que de quelconques cailloux ont pu provoquer de tels changements? Et pourquoi? Peut-être que l'intérêt pour les pierres était "dans l'air" depuis l'envoi des correspondants... Peut-être que les cailloux exercent une certaine fascination sur bien des enfants... Peut-être que la présence de Nadine aux côtés de Nicolas lui donnait un air plus conquérant?...

Toujours est-il que quelque chose a changé: Nicolas le solitaire, le discret est devenu actif, gai et sociable.

Cela me rappelle le commentaire de Françoise Dolto à propos de la "pomme de Mohamet": cet objet que l'enfant apporte dans la classe et présente aux autres, c'est "quelque chose sien, connu, qui soutient le "moi-je" passé à devenir le "moi-je" intégrable alors, avec son objet privilégié, au nouveau milieu qui s'y associera." (VPI p.13 et 177).

Je pense aussi à Michel Barré qui, dans "L'Aventure Documentaire", insiste sur "la recherche, pour chaque enfant, du maximum de possibilités de réussite dans quelque domaine que ce soit pour commencer." (p.33) Cette pédagogie de la réussite, c'est bien sûr une des idées-force clamée par Freinet et matérialisée dans des techniques, des outils utilisables par les enseignants.

Je sais bien qu'une sortie, une enquête sont, au même titre qu'une lettre à un correspondant ou une page de journal, des occasions pour les enfants de réussir quelque chose et enclencher ainsi d'autres réussites... Et pourtant, chaque fois que je peux mettre le doigt dessus, je suis émerveillée de voir que ça marche vraiment!

Nicolas est narcissisé, valorisé par le groupe à travers ses cailloux: il semble bien que ce soit le coup d'envoi d'un processus de réussite durable, qui a fini par effacer l'image du mauvais élève qu'il donnait jusqu'alors.

Quand je note, le 19 janvier, que Nicolas préside très bien le "Quoi de Neuf", c'est que cela m'avait vraiment frappée. Au moment où je prends des notes sur les enfants, je n'ai aucun recul, je ne sais pas à quoi ces notes serviront ni même si elles serviront un jour. Ce 19 janvier, c'est la première fois que je note quelque chose de positif sur lui.

D'autre part, ces cailloux sans valeur, sont pour Nicolas et Nadine, des objets choisis donc désirés, donc désirables. Ces objets-là ne sont plus quelconques, ce sont les cailloux de Nicolas et de Nadine: ils représentent les deux enfants, les font exister en tant sujets pour les autres: ils entrent dans le groupe.

## COMMUNIQUER AVEC L'AUTRE...

## COMMUNIQUER AVEC L'AUTRE...

Dans cette affaire de cailloux, Nicolas est indissociable de Nadine, même si c'est son évolution à lui qui est remarquable.

Nadine, qui passait presque inaperçue dans la classe jusqu'ici, existe pourtant, et rien ne permet de savoir si, sans elle, Nicolas aurait osé affronter la classe. Peut-être a-t-elle été le catalyseur qui lui permet la réaction? Pourquoi Nicolas s'est-il associé à la plus petite fille de la classe? Peut-être était-elle la seule à ne pas l'effrayer? Comme Tran Di pour Christophe, Nadine ignorait tout du passé scolaire plutôt négatif de Nicolas. Peut-être, avec elle, se sentait-il en sécurité? A-t-elle été pour lui, momentanément, un support d'identification qui lui permettait de renoncer à ses défenses habituelles?

J'observe toujours avec plaisir et intérêt des associations de deux enfants. Elles sont relativement éphémères, mais j'ai souvent pu constater qu'elles permettent à ces enfants de faire un pas en avant, plus ou moins visible. Communiquer avec l'autre, c'est parfois se risquer dans quelque chose d'inconnu, mais ce risque est peut-être nécessaire pour vivre la joie. Nous ne savons sans doute jamais quelle influence cette expérience positive aura eu pour Nicolas dans sa vie relationnelle future. Mais dans la classe, les notes prises au printemps me semblent éloquentes.

## DES CAILLOUX ... OU DES CALCULS ...

Je pense aux calculs dont certaines personnes doivent se faire opérer, et qui sont des sortes de cailloux aussi.

Or, calcul et Nicolas, ces mots n'alliaient pas ensemble jusqu'ici. Combien de fois n'ai-je pas été exaspérée par l'air absent et bête qu'il prenait quand il s'agissait de compter... Il me semblait hermétique aux nombres, et cela me causait bien du souci: je ne savais plus comment m'y prendre avec lui, et le passage en 6e, avec sa classe d'âge, me paraissait improbable; principalement à cause de la numération.

Sans avoir autant de facilités que certains, il se défend maintenant suffisamment bien pour que le problème ne se pose plus.

Mais ce jeu de mots est peut-être osé... et le fait que le nom de famille de Nicolas soit un homonyme d'un nombre est sans doute un hasard!...

## DU JEU DANS UNE CLASSE BIEN ORGANISEE

Le milieu scolaire dans lequel vivent Nadine et Nicolas n'est pas quelconque: Techniques Freinet ... Pédagogie Institutionnelle.

Depuis toujours, Nicolas parle, écrit, imprime, correspond, préside, participe à l'élaboration de lois. Il connaît bien l'organisation de cette classe. Il sait qu'il peut laver ses cailloux pendant un certain temps sans se faire remarquer, sans rendre de comptes. Pendant la sortie, il n'a pas éprouvé le besoin de me montrer tout de suite les cailloux. C'est vrai qu'il était avec Nadine, public autrement intéressant! Mais il savait aussi qu'il aurait sa place au moment de la présentation des objets rapportés.

Moments flous... Moments structurés... Les deux ne sont-ils pas indispensables? La structure est différente de la rigidité: dans quelque chose de rigide, rien ne bouge, il n'y a pas de surprise, d'imprévu... mais c'est une certaine mort. Tandis que des structures solides permettent la mobilité de chaque élément en toute sécurité... et c'est la vie!

De l'importance d'une organisation de la classe qui garantisse l'accueil de l'enfant, de sa parole, de son expression, mais qui lui permette également de vivre des moments privilégiés, non planifiés, hors du regard de l'adulte, en profitant du "jeu" de la machine-classe dans lequel bien des choses sont possibles.

## ET L'INSTITUTRICE ???

## ET L'INSTITUTRICE ???

Mon premier mouvement a été de vouloir jeter ces cailloux tout de suite!  
L'activité de Nicolas et Nadine, puis de la classe, me surprend, mais les cailloux continuent à me déranger. Je ne les trouve pas beaux, pas intéressants; il y en a de trop; de plus, cela fait du bruit quand les enfants les pèsent...  
Résistance curieuse. La classe a vraiment dû conquérir l'étude de ces pierres. Je n'ai fait que suivre... Quels dangers imaginais-je dans ces vulgaires cailloux? C'est sans doute mon histoire... L'inconscient de l'institutrice aussi est dans la classe.  
De l'utilité, pour cela aussi, d'une classe bien structurée: pas question pour moi de jeter les pierres en douce: chaque enfant a droit à sa présentation d'objet, puis au choix de l'activité documentaire qui en découle. Cela fait partie du rituel de la sortie d'observation.

A cause de leurs cailloux et du dynamisme qu'ils ont provoqué dans la classe, Nicolas et Nadine m'ont aussi obligée à remettre en question l'image que j'avais d'eux. Elle, je l'avais si peu remarquée que je me suis trompée de fillette en écrivant l'ébauche de ce texte, en été, loin de tout document.  
Lui, c'était un peu le "Sorgekind", l'enfant qui semble plus faible, moins armé que les autres et que l'on aurait tendance à couvrir... Est-ce cela qui l'a si longtemps empêché d'être accepté par le groupe? Ou est-ce que cela a simplement été un élément de plus dans ses difficultés?

Dans une classe unique, on voit arriver des enfants de 5 ans à peine dégrossis et on les suit de longues années. Il y a le risque de garder longtemps la première impression que donne un enfant, et même de l'y enfermer inconsciemment par la suite...  
Et l'institutrice n'a-t-elle pas aussi à faire parfois le deuil de certains bébés joufflus et dépendants? Qui sait??

Je termine là ces quelques remarques.

Je tiens à remercier le groupe du 67 et l'équipe réunie à Crossac à la Toussaint 89: leurs réactions, leurs questions à propos des cailloux de Nicolas m'ont été utiles pour pousser plus loin ma réflexion... et pour oser l'écrire. J'ai butiné à droite, à gauche, mais le miel que je livre est de fabrication-maison. Les observations à son sujet sont donc à adresser à...

Marguerite Bialas  
15, rue de l'église  
67170 Hohatzenheim

